

Et pourtant cela est ou a été une pandémie !

Dr. Omar Brix, pour les colibris en santé, 2 avril 2022

Durant tous nos échanges et tout au long de nos efforts d'écriture, j'ai assailli nos amis et collègues pour privilégier le terme de **pandémie** sur celui d'épidémie usité par de nombreux pays et personnes. Cette inclination à regarder chez soi est somme toute légitime et incontournable. Elle ne traduit ni la réalité de la circulation du même virus ni ses manifestations plus ou moins concomitantes et similaires, encore moins la nature et l'ampleur des ripostes. In fine, cette inclination n'est ni fortuite ni sans significations et conséquences.

Dès le départ, la gestion réactive a été éclatée malgré des efforts de coopération et de manifestations solidaires. Des initiatives citoyennes ont éclos en de nombreux lieux sur notre planète. Des efforts d'échanges et de coordinations ont été mis en place entre Etats. Des flux et mises en commun entre scientifiques et professionnels, comme jamais auparavant. Des plateformes interétatiques à l'initiative de l'OMS comme le dispositif Covax ou celui de l'UE pour des achats groupés.

Cette gestion a été aussi marquée par des reproductions mimétiques de pays du Sud vis-à-vis de ceux frappés plus tôt au Nord. Mais on retiendra surtout et avec le recul **le chacun pour soi des détenteurs de pouvoirs et ressources**, alors que tout nous poussait vers **le commun**. Après les masques et la disponibilité inégale des tests, l'accès aux vaccins mis au point en des temps records et au prix d'une mobilisation sans précédent, a révélé ou plutôt rappelé les vieilles fractures. La précédente pandémie ayant un tant soit peu concerné l'Europe, la grippe A[H1N1] nous avait montré la gestion égoïste de cinq pays parmi les « plus puissants » qui s'étaient accaparés les vaccins et antiviraux produits.

Avec cette pandémie, l'espoir était tout autre. Aussi grand et solidaire que les épreuves qui ont touché, peu ou prou, tous les pays et strates des sociétés. Les voix les plus en responsabilité comme les plus engagées n'ont pas manqué de faire appel, et faire pression pour que les détenteurs de brevets et leurs protecteurs ouvrent un brèche dans les monopoles sur des biens dont on espérait qu'ils deviennent communs.

Un rendez-vous de raté ! Un de plus ...Avec en prime ou en conséquence un monde de violences et de retour des affrontements cette fois au sein des pays nantis et producteurs d'armes. Nous assistons à des formes multiples de tentatives de régulations ou de domestication de l'hydre néolibérale encouragée ou engluée dans une globalisation dévastatrice de nos acquis comme de nos valeurs. Jusqu'à quand et à quel prix, parviendrons-nous à permettre à nos enfants et petits-enfants de vivre avec d'autres repères et valeurs ?

L'espoir n'a pas dit son dernier mot. Soit au travers d'initiatives pour contourner les égoïsmes comme cette firme sud-africaine décidée à contourner les grands laboratoires dans la production de vaccins locaux ¹. Soit au travers des ouvertures actuelles au sein de l'OMC (Organisation mondiale du commerce) pour une levée partielle et temporaire des brevets sur les vaccins anti-covid 19² ?

¹ Covid-19 : la firme sud-africaine qui « emmerde » les géants pharmaceutiques. Médiapart 14 mars 2022.

<https://www.mediapart.fr/journal/international/140322/covid-19-la-firme-sud-africaine-qui-emmerde-les-geants-pharmaceutiques>

² **Vaccins anti-Covid-19 : l'OMC salue un « pas en avant » vers la levée des brevets** : 'Union européenne, les Etats-Unis, l'Inde et l'Afrique du Sud sont tombés d'accord sur l'octroi de licences obligatoires aux pays en développement. Il leur reste toutefois à convaincre l'ensemble des pays membres de l'Organisation mondiale du commerce. Le Monde avec AFP le 17 mars 2022